



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

La tendresse du bonheur divin

Exposé du Messager de l'Eternel

IL est absolument nécessaire que nous nous souvenions constamment des bienveillances et des bontés du Tout-Puissant, et que nous nous remettions entièrement entre ses mains, pour être déchargés de tout ce qui pourrait nous procurer des soucis et des appréhensions. L'Eternel prend un tendre soin de toute l'humanité; mais la plus grande partie des humains ne laissent pas l'Eternel les diriger. De ce fait Il ne peut pas leur prodiguer tout ce qu'Il voudrait leur donner.

L'esprit de Dieu et l'esprit de l'adversaire sont diamétralement opposés. Le principe de l'adversaire, c'est l'égoïsme. Il remplit la tête des humains de toutes sortes de pensées et d'impressions qui les font souffrir et mourir, sans qu'ils s'en rendent compte eux-mêmes. Ils sont tout à fait inconscients du rôle que l'adversaire leur fait jouer. C'est pourquoi ils se conduisent comme des insensés. Les principes divins, au contraire, sont régis par l'altruisme le plus pur.

Au début de son ministère terrestre, notre cher Sauveur est venu vers Jean-Baptiste et il s'est laissé baptiser par lui, avec la volonté d'accomplir sans aucune défaillance l'œuvre qui se présentait devant lui. Il a remis son sort entre les mains de son Père céleste, et l'Eternel lui a répondu d'une manière merveilleuse.

Une voix s'est fait entendre du ciel, disant: «C'est ici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection; écoutez-le.» Notre cher Sauveur était complètement un avec son Père dans une même pensée et dans un même sentiment. Aussi avait-il avec Lui des relations ineffables.

Pour ce qui nous concerne, quand nous avons déjà fait quelques pas dans le renoncement à nous-mêmes et dans la réalisation du programme divin, nous ressentons aussi une communion très tendre avec le Tout-Puissant, et nous nous trouvons merveilleusement heureux en sa présence. Plus nous faisons d'efforts dans la direction de l'altruisme, plus aussi cette communion s'intensifie et nous procure des joies indicibles.

L'Eternel nous parle un langage aimable, clair et compréhensible. Il nous dit: «Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies.» C'est merveilleusement aimable, familier, d'une bienveillance exquise et d'une tendresse ineffable. Le Tout-Puissant veut être notre Père, mais il s'agit pour nous de devenir un fils. Quand nous acceptons les voies divines, nous devenons des fils par la foi, mais nous ne le sommes pas encore de fait.

Nous ne devenons des fils d'une manière effective que lorsque nous nous plaçons sous

l'égide de l'Eternel, et que nous mettons toute notre confiance entre ses mains. Nous pouvons alors ressentir toujours plus intensément et plus profondément au fond de notre cœur le secours et l'affection de notre Père qui est dans les cieux.

Notre assurance augmente ainsi de jour en jour, et nous sommes complètement convaincus de sa protection et de sa bénédiction. Si par contre nous plaçons notre confiance ailleurs qu'en l'Eternel, nous sentons des brèches partout, et nous avons des manques d'assurance dans toutes les directions. On a espéré quelque chose, mais on sent que cela ne réussit pas, parce qu'on bâtit toujours à faux, aussi l'édifice s'écroule continuellement.

C'est ainsi que les humains sont toujours trompés et déçus. Ils mettent leur confiance dans des erreurs, et ces erreurs les fauchent. Les humains se reposent sur l'ordre social établi dans le monde. Là on met en œuvre toutes sortes de choses qu'on prône, assurances-accidents, assurances-vieillesse, caisses maladies, etc.

Ce qui est certain, c'est que dans le Royaume de Dieu, tout cela est parfaitement inutile, car il n'y a ni maladies, ni accidents, ni vieillesse. Tous les humains demeurent jeunes éternellement. Mais le monde ne veut rien entendre des vérités divines.

L'adversaire traite les hommes comme des esclaves, il leur fait croire ce qu'il veut, et tous se laissent conduire par lui. Il les mène à la ruine. Pourtant le salut leur est offert, mais ils n'en veulent rien. Aussi sont-ils rongés par les soucis, les chagrins, les difficultés et les luttes de tous genres qui abondent dans leur pauvre existence.

Le Seigneur dit à ses chers enfants: «Ne vous souciez pas du lendemain, car demain aura soin de lui-même.» Evidemment que le Seigneur ne nous oblige pas à l'écouter; si nous voulons garder nos soucis et prendre soin nous-mêmes de notre existence, il ne nous en voudra pas, il nous laissera faire, car sa loi est une loi de liberté.

L'amour exhorte et conseille, mais ne commande pas. Si donc nous ne nous confions pas dans le Seigneur, il nous laisse faire nos expériences. Elles sont parfois cuisantes, alors nous devenons plus conscients de notre situation. Si par contre nous laissons la vérité agir en nous, si nous remettons nos soucis entre les mains du Seigneur, nous changeons complètement; nous devenons de tout autres personnages.

Il faut que nous arrivions à n'avoir aucun souci, mais à être toujours capables d'aider. Ce qui est difficile, c'est quand les frères et sœurs

n'ont pas assez de foi. C'est cela qui gêne uniquement, car les voies divines sont certaines, et les promesses du Seigneur s'accomplissent sûrement.

Avant la guerre, nous avons eu une grande Réunion à Rixensart. Là, j'ai dit aux chers frères et sœurs venus de divers pays: «Prenez garde, la difficulté vient. Vivez la vérité de tout votre cœur, et le Seigneur vous protégera d'une manière merveilleuse. Faites donc tout ce qui est à faire pour vous trouver en ordre avec les conditions du programme divin.» J'ai ajouté: «L'Eternel est fidèle, ses promesses sont certaines. Si vous remplissez les conditions, vous verrez comment tout réussira magnifiquement.»

Le trouble est venu, en effet. Si les amis avaient été pris en écharpe par la tourmente, s'ils avaient été touchés par l'adversité, j'aurais été blâmé, puisque je leur avais dit qu'ils n'avaient rien à risquer s'ils faisaient le nécessaire. Ce ne fut pas le cas, heureusement pour les chers frères et sœurs. Tous ont été merveilleusement protégés.

Il y a eu évidemment des épreuves suivant l'état du cœur de certains amis et les leçons qui étaient à apprendre. Ceux qui tenaient trop à leur petit nid ont eu leur nid détruit, mais eux-mêmes ont été sauvés miraculeusement. Il leur a seulement été enlevé les attaches qu'ils n'avaient pas le courage de délier eux-mêmes. Le Seigneur a tout conduit d'une manière magistrale, avec une bienveillance sublime.

Aujourd'hui le Seigneur nous dit encore: «Bannis l'inquiétude, car tu n'as rien à craindre. Les difficultés, les épreuves, les dangers sont là pour que notre foi soit éprouvée et mûrisse, pour que nous puissions combattre victorieusement le bon combat de la foi. Combien les humains sont petits! Ce sont des êtres microscopiques en regard de l'univers. Et pourtant quel orgueil fantastique dans leur cœur!

Par contre, quelle humilité, quel amour et quelle bienveillance de la part de l'Eternel de vouloir s'occuper des humains, d'en prendre un soin si tendre et de manifester une telle dose de support et de bonté à leur égard! C'est Lui qui a tout créé dans l'univers, qui met tout en mouvement. Et malgré tout, Il est si humble, si bienveillant, si abordable! Mais nous ne devons pas penser que c'est à nous de lui faire des propositions concernant la manière de venir vers Lui et de réaliser le programme divin. C'est Lui qui pose les conditions, et c'est Lui qui nous invite.

Combien nous devons être heureux d'entendre sa merveilleuse invitation, et d'y répondre de tout notre cœur! Il nous dit: «Ne te

soucie pas du lendemain, car le lendemain prendra soin de lui-même.» Et encore: «Remettez sur moi vos soucis, car je prends soin de vous. A chaque jour suffit sa peine.» Cela veut dire que chaque jour se présentent des leçons que nous pouvons comprendre et réaliser si nous sommes assez humbles et bien disposés pour les accepter.

L'Eternel prend soin de tout, pour ce qui nous concerne, si nous le laissons prendre soin de nous. C'est un Père ineffablement bon et affectueux. Bien qu'Il soit le grand Dieu des cieux, le Tout-Puissant, Jéhovah, le majestueux Créateur de l'univers, en qui se trouvent la sagesse parfaite, la préconnaissance et l'omnipotence, Il s'abaisse avec une tendresse infinie vers le plus petit humain qui désire s'approcher de lui et recevoir instruction de sa part.

Il n'y a pas un être humain qui soit trop pauvre ou trop misérable, mais il faut venir à Dieu comme il convient. Alors l'Eternel se manifeste dans sa miséricorde et dans ses compassions infinies, Il écoute, et Il répond.

Celui qui se confie en Lui et qui veut remplir les conditions du programme divin peut même hériter les plus hautes et les plus glorieuses promesses s'il veut courir fidèlement la course du haut appel en Jésus-Christ, notre cher Sauveur. C'est bien là l'expression la plus ineffable de l'amour de Dieu révélé en Jésus, son Fils bien-aimé.

Nos expériences de chaque jour sont bien différentes les unes des autres, mais elles sont toutes merveilleusement appropriées à notre cas. Et nous pouvons être certains que le Seigneur prend soin de chacun de nous d'une manière grandiose. Il faut seulement que nous nous remettions volontairement et de tout notre cœur entre ses mains, et que nous disions comme notre cher Sauveur: «Je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté.»

Le Seigneur conduit la barque d'une manière sublime. Avec lui nous n'avons rien à craindre, mais sans lui nous avons tout à risquer. Il n'a qu'un désir, nous conduire au but, tandis que l'adversaire s'efforce de nous le faire manquer. Laissons donc le Seigneur agir en notre faveur, en nous confiant entièrement en lui.

L'Eternel nous a donné en abondance des preuves de sa fidélité. Cela doit avoir pour effet de nous fortifier merveilleusement dans la foi. Ce qui nous fortifie le plus, c'est de passer nous-mêmes par les expériences vécues, où il s'agit de marcher par la foi, là où le chemin semble sans issue. Alors on s'attend au Seigneur du fond du cœur; la délivrance vient et nous fortifie admirablement.

Quand des souffrances très vives se manifestent et que nous comptons sur lui, sur lui seul, en lui donnant gloire, nous sentons son ineffable consolation. Il nous invite aimablement à nous reposer entièrement sur lui. Si nous le faisons, nous serons abondamment ravitaillés et consolés. Il prend soin de ses chers enfants avec une tendresse infinie.

Il s'agit pour nous d'affermir notre vocation et notre élection, et ce n'est pas une petite chose. Il y a quelquefois un véritable combat à soutenir, car il faut pouvoir résister avec une foi ferme à la puissance de l'adversaire.

Certaines leçons spéciales demandent un effort en conséquence; mais si nous nous confions comme un enfant au Seigneur, il conduit tout d'une manière ineffable. Il protège, garde et bénit ses enfants. C'est une véritable réjouis-

sance pour le cœur de se sentir ainsi entouré et réchauffé par la puissance de la grâce divine.

Ne nous confions donc qu'entre les mains du Seigneur. Lui seul est notre guide, notre défenseur, notre médecin, notre tout en un mot. Il faut donc que nous sachions en qui nous avons confiance. Voulons-nous espérer encore dans ce que le monde nous présente et dans les fausses assurances qu'il nous donne?

Ou bien voulons-nous définitivement rompre avec l'adversaire et ne plus rien vouloir ni savoir d'autre que la protection sûre et certaine que nous trouvons auprès du Tout-Puissant? Ce sont là des questions qui se posent maintenant devant nous, et auxquelles il faut que nous puissions répondre avec droiture. Le Seigneur nous dit: «Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies.»

Nous avons devant nous les glorieuses perspectives du Royaume de Dieu. Le merveilleux évangile de la grâce divine est apporté aux humains. Mais ils ne l'écoutent pas, et il ne faut pas nous en étonner. En effet, ils ont été continuellement trompés par l'adversaire. Ils ne croient donc pas facilement à la vérité. Mais si nous continuons à leur montrer les voies divines, surtout par un témoignage vécu, ils prendront alors confiance et viendront à leur tour.

C'est une merveilleuse grâce qui nous est faite d'avoir pu comprendre le programme divin et d'avoir été assez sensibles pour écouter la voix aimable de notre cher Sauveur, qui nous dit: «Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés.» Quelles richesses spirituelles innombrables nous avons reçues par la connaissance de la vérité! Il faut que nous en ressentions continuellement les effets, pour que l'enthousiasme ne diminue jamais en nous.

Quand nous pensons à l'appel céleste qui a été placé devant les humains, nous comprenons l'inexprimable bienveillance divine qui a présidé à cet appel. Dire que notre cher Sauveur a eu la patience inouïe et la persévérance de travailler pendant près de deux mille ans dans le cœur de ceux qui ont suivi l'appel céleste, pour en former le nombre voulu, soit 144 000! Quelle tendresse, quelle miséricorde il a déployées sur ses chers disciples! Quelle patience pour les éduquer à sa glorieuse école!

Pendant les différentes périodes de l'église, le Seigneur Jésus a toujours pris un tendre soin des siens. Il a aussi montré constamment où cela manquait et les efforts qu'il fallait faire. Le Seigneur a dû répondre à Sardes: «Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour vivante, mais que tu es morte. Cependant il y a quelques fidèles dans ton sein qui n'ont pas souillé leurs vêtements, car ils en sont dignes.»

La période de Philadelphie a reçu un bien meilleur témoignage. Pour finir ce fut l'époque de Laodicée, qui a eu des prétentions ne cadrant pas avec la réalité. Elle a dit: «Je suis riche, je n'ai besoin de rien.» Le Seigneur lui a répondu: «Tu ne sais pas que tu es pauvre, misérable, aveugle et nue. Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, des vêtements blancs, afin que tu sois vêtue, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.»

Quand le petit troupeau est au complet, le rétablissement de toutes choses peut se manifester en puissance et en gloire. Combien je me réjouis, pour ma part, du moment où l'humani-

té n'aura plus besoin de souffrir ni de mourir, où elle pourra marcher vers la vie et le bonheur.

Quelle joie quand les cris, les douleurs, les souffrances et la mort auront cessé! C'est ce que dit le prophète Esaïe dans ce magnifique passage que notre cher Sauveur a lu dans la synagogue: «L'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, aux prisonniers la délivrance, pour publier une année de grâce de l'Eternel, pour consoler les affligés, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu d'un vêtement de deuil.»

Ce sont là des bénédictions ineffables. Nous pouvons nous réjouir profondément à la pensée de tout ce que le Seigneur veut faire et nous donner de faire. C'est pourquoi il faut que nous réalisions les sentiments divins. Nous devons aimer les humains quels qu'ils soient, puisqu'ils ont été rachetés à un si grand prix.

Il faut être bons avec eux et rester aimables, même s'ils sont excités contre nous. S'ils sentent en nous un cœur tendre et bienveillant, qui reste doux et calme au plus fort de l'orage, cela leur fait du bien, cela les tranquillise. Tandis que la nervosité les excite toujours davantage.

Vivre ce que le Seigneur nous propose n'est pas difficile du tout. Pour cela il faut évidemment avoir le courage de mettre de côté sans hésitation tout ce qui nous gêne. Il faut nous débarrasser de toutes les habitudes et de tous les traits de caractère qui sont contraires aux voies de l'Eternel.

Nous voulons donc de tout notre cœur prier: «Que ton Règne vienne, et que ta volonté se fasse sur la terre comme au ciel.» Mais nous ne voulons pas seulement prier, nous voulons aussi travailler à l'érection de ce merveilleux Royaume, en nous confiant entièrement entre les mains de l'Eternel. Il veut nous recevoir avec amour et déverser sur nous toute sa sollicitude. Il nous dit: «Je veux être votre Père si vous voulez devenir mes enfants.» Quelle merveilleuse bonté!

Nous voulons nous efforcer d'acquiescer des sentiments de fils, remettre tous nos soucis entre les mains de l'Eternel, et aller de l'avant avec sincérité et fidélité. Nous pourrions alors, à la fin de la course, recevoir l'approbation divine et entrer dans la joie de notre Maître et Seigneur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 21 juin 2020

1. Avons-nous fait assez de pas dans le renoncement pour ressentir une tendre communion avec le Tout-Puissant?
2. Vivons-nous l'amour qui exhorte, conseille, mais ne commande jamais?
3. Sommes-nous convaincus que les expériences de chaque jour sont merveilleusement appropriées à notre cas?
4. Le Seigneur est-il notre guide, notre défenseur, notre médecin, notre tout ou espérons-nous en ce que le monde nous offre?
5. Restons-nous bons et aimables avec tous les humains, même s'ils sont excités contre nous?
6. Nous contentons-nous de prier: «Que ton règne vienne!», sans travailler à l'érection de ce merveilleux royaume?